

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 014](#)
[Le Moyne un jour jouant sus la riviere](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 014 Le Moyne un jour jouant sus la riviere

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Moyne & d'une Vieille.

Incipit non modernisé Le Moyne un jour jouant sus la riviere

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Le Moyne un jour jouant sus la riviere
Trouva la vieille en lavant ses drapeaux,
{A6r} Qui luy monstra de sa cuissø heronniere
Un feu ardent ou joignoient les deux peaux,
Le Moyne eut cueur leve ses oripeaux
Il prend son chose & puis s'aprochant d'elle :
Vieille, dist il, allumez ma chandelle.
La vieille lors, luy voulant donner bon
Tourne son cul & respond par cautelle,
Aprochez vous & souflez au charbon.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 014

Foliotation A5v, A6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Que dessus luy gaigna des baisers troys
Or ça dist elle (amy) à ceste foys
Iouons le tout pendant qu'estes assis.
Quoy respondit il, le tout ce seroient six,
Qui forniroit à vn si gros payment?
Alors son clerc de bon entendement
Luy dist, ayant de sa perte pitié,
Ayez bon cueur monsieur, certainement
Je suis content d'en estre de moytié.

Du lieutenant de B.

Vn lieutenant vuidoit plus voluntiers
Flacons de vin, tasses, verres, bouteilles
Qu'il ne voyoit proces, sacz, ou papiers
De contreditz ou cauettes pareilles
Et ie luy diz: Teste digne d'oreilles
De Pampre verd, pourquoy as fantasie
Plus à t'emplir de vin & maluoy sie?
Qu'en bien iugeant aquerir los & gloire?
D'espices (dist la face cramoy sie)
Friant ie suis, qui me causent le boyre.

D'un moyne & d'une vieille.

Le Moyne vn iour iouant sus la riniere
Trouua la vieille en lauant ses drapeaux,
Qui

ET INVENTIONS.

Qui luy monstra de sa cuissè heronniere
Un feu ardent ou ioignoient les deux peaux,
Le Moyne eut cueur leue ses oripeaux
Il prend son chosè & puis s'apochant d'elle:
Vieille, dist il, allumez ma chandelle. ¶
La vieille lors, luy voulant donner bon
Tourne son cul & respond par cautelle,
Aprochez vous & souflez au charbon.

D'un orgueilleux emprisonné, pris du latin.

T'esbahis tu dont point son ne sopire,
Et qu'on rit tant? qui se tiendroit de rire
De voir par forcè à present estre doux
L'amy de nul & l'ennemy de tous.

D'Annette & Marguerite.

Ces iours passez ie fu chez la Normande
Ou ie trouuay Annettè & Marguerite,
Annettè est grassè, en bon poit, bellè & grâde
L'autrè est plus ieunè & beauconp pl^e petite
Annettè assez m'embrassè & sollicite:
Mais Marguerite eut de moy son plaisir
La grandè en fut (ce croy-ie) bien despise
Mais de deux maux le moindrè on doit
choisir.

Arne